

## GAGOSIAN



### La céramique, nouvelle star de l'art contemporain

*Tribune des Arts Longtemps négligée, la céramique gagne ses lettres de noblesse grâce à une nouvelle génération d'artistes qui modernise le genre.*

Andrea Machalova



*Jusqu'au 15 décembre, les commissaires Johan Nauckhoff et Fabienne Stephan présentent huit artistes-céramistes chez Gagosian à Genève. Une première pour la galerie, alors que Christie's et Phillips lancent, la semaine prochaine, leur première vente dédiée à la céramique. Image: Laurent Guiraud*

Mardi soir, Gagosian Genève a inauguré sa première exposition dédiée à la céramique. Un «group show», comme on l'appelle dans le jargon, qui réunit, jusqu'au 15 décembre, huit artistes — cinq Américains, deux Japonais et une Française. Une sélection représentative des pôles de création contemporaine, concentrés principalement au Japon et en Californie. «Los Angeles est un vivier de céramistes», note

Johan Nauckhoff, commissaire de l'exposition. «Sterling Ruby, Shio Kusaka et Grant Levy-Lucero y sont établis; quant à Sylvie Auvray, elle travaille régulièrement en résidence à la California State University à Long Beach.» Un héritage culturel qui découle en grande partie du «California Clay Movement», une école de céramique qui y a vu le jour dans les années 1950, portée notamment par Peter Voukos, fondateur du Ceramic Center au Los Angeles County Art Institute.

Gagosian expose d'ailleurs trois créations de ce précurseur, réalisées entre 1956 et 1990. «C'était un des premiers à avoir eu l'idée d'appliquer à la céramique les codes de l'expressionnisme abstrait, le mouvement prévalent à l'époque. La pièce de 1956 est fondatrice d'une nouvelle manière d'appréhender la céramique, en tant que véritable œuvre d'art», explique Fabienne Stephan, conservatrice indépendante et commissaire de l'exposition.

### **Renouveau du genre**

Afin de montrer l'influence de cet avant-gardiste sur la création contemporaine, qui connaît depuis quelque peu un véritable renouveau, les curateurs ont eu l'idée de présenter les pièces à plat, les unes à côté des autres et sans chronologie aucune. Une scénographie qui souligne l'incroyable diversité des possibilités qu'offre le genre, notamment en termes de formes et de matières.

L'Américaine Betty Woodman donne ainsi au récipient la forme d'un corps humain. Shio Kusaka unit la tradition de la poterie en grès à la porcelaine japonaise, tout en apportant une touche minimaliste à ses créations. Au sous-sol, Grant Levy-Lucero s'inspire, quant à lui, de la forme de l'amphore gréco-romaine qu'il vient truffer, à l'image d'un Warhol, de logos de marques de grande consommation tels le ketchup Heinz, la crème Nivea ou le produit de vaisselle Ajax. «Il y a un côté ludique dans mes œuvres qui plaît aux gens», commente l'artiste, présent lors du vernissage.

### **Retour du «fait main»**

Mais s'il y a un artiste qui a fait de l'appropriation d'anciennes techniques de céramique japonaise une signature, c'est le jeune Takuro Kuwata. Ses créations, inspirées du bol à thé, ressemblent, parfois, à de la lave en fusion. Un effet qu'il obtient en incorporant à la terre des pierres qui fondent au moment de la cuisson. «Avant le passage au four, je ne sais jamais à quoi ma sculpture va ressembler. C'est de l'improvisation totale», a précisé l'artiste.

La galerie Gagosian n'est cependant pas la seule à miser sur la céramique. Les maisons de ventes Christie's et Phillips tiennent la semaine prochaine à Londres leur première vente entièrement dédiée au genre. Un hasard? Pas tant que ça, à entendre Johan Nauck-hoff: «Depuis peu, on observe de la part de nos collectionneurs, comme de la part de nos artistes, un désir de se tourner d'avantage vers l'artisanat et le «fait main». C'est peut-être une réaction d'opposition à la période conceptuelle qui a dominé l'art contemporain ces dernières années.»